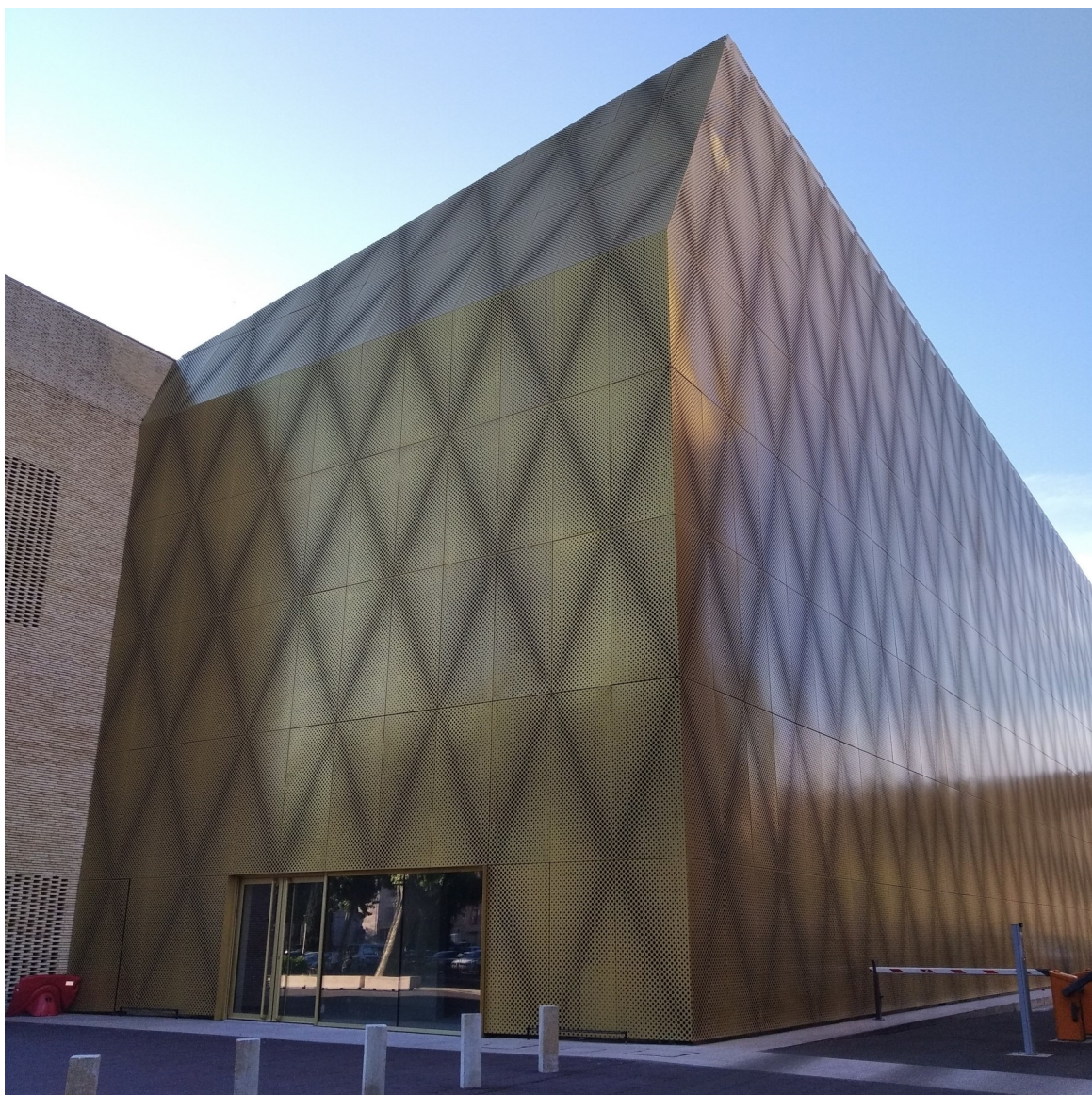




DOSSIER DE PRESSE



© Photothèque Ville de Cahors / Grand Cahors, C. Olivier

**LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION,
ET DE LA LIBÉRATION DU LOT
HISTORIQUE ET PROJET**

Vendredi 10 juin 2022 à 15h 30

Contact presse : Direction de la Communication Ville / Grand Cahors 05 65 20 87 20

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION, ET DE LA LIBÉRATION DU LOT HISTORIQUE ET PROJET

SOMMAIRE

Communiqué de presse page 3

Historique page 4

Projet page 5

Exposition... En attendant le musée page 6



Le musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération du Lot avant travaux en 2018.

© Photothèque Ville de Cahors / Grand Cahors, P.Lasvenes

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION, ET DE LA LIBÉRATION DU LOT HISTORIQUE ET PROJET

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Fondé en 1992 par d'anciens résistants et déportés, autour de Pierre Combes, fermé depuis le réaménagement de la place Bessières en 2018, le musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération du Lot voit désormais sa réouverture se rapprocher.

Lors du lancement du projet de réhabilitation de la place Bessières et de construction du complexe cinématographique, la municipalité s'était engagée auprès de l'association du musée de la Résistance et des Cadurcien(ne)s à reconstituer un musée dédié au devoir de mémoire.

Le choix d'implantation, à l'étage du cinéma, a rapidement été envisagé, en témoigne la mission confiée à l'architecte Antonio Virga, retenu pour assurer la maîtrise d'œuvre du projet du cinéma, d'étudier la faisabilité d'un usage muséographique du plateau supérieur du cinéma.

La Ville de Cahors a raisonnablement attendu la fin du chantier et la réouverture du musée Henri-Martin pour se consacrer pleinement au projet du musée de la Résistance.

Elus référents et agents, notamment au sein de la direction du patrimoine, ont la charge du dossier. Il bénéficie du soutien du Département du Lot, partenaire historique du musée de la Résistance, et de l'engagement des bénévoles de l'association du musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération du Lot.



Le Département du Lot aux côtés de la Ville de Cahors pour que vive la mémoire de la Résistance, de la Déportation et de la Libération du Lot.

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION, ET DE LA LIBÉRATION DU LOT

HISTORIQUE ET PROJET

HISTORIQUE

Fondé en 1992 par d'anciens résistants et déportés, au premier rang desquels Pierre Combes, ancien chef à Cahors des Forces Unies de la Jeunesse Patriotique (FUJP), le Musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération du Lot a fermé ses portes en 2018, dans l'attente d'un nouveau lieu.

Outre le travail accompli par les bénévoles de l'association depuis son ouverture en 1992, une équipe de professionnels a été recrutée entre 2017 et 2020 pour mener à bien diverses missions préalables au repositionnement physique du musée.

Tour à tour se sont succédés : Elodie Mazel, responsable du musée de 2017 à 2020, salariée de l'association, Frédéric Rivière, chargé de recherches documentaires de juillet à décembre 2018, agent de la Ville de Cahors, Mélodie Ravel-Chapuis, régisseuse des collections d'octobre 2018 à juin 2019, agent de la Ville de Cahors et William Trouvé, chargé de recherches historiques de janvier à juin 2019, agent de la Ville de Cahors.

Elodie Mazel et Mélodie Ravel-Chapuis, aidées d'une assistance à maîtrise d'ouvrage d'un cabinet toulousain, ont entamé **le chantier des collections (inventaire des objets, constat d'état, conservation préventive des objets, début de classement des archives...)**. La totalité du fonds d'objets a été traitée (hormis ceux intégrés récemment aux collections) et 20 % des archives ont été classés.

Elles ont également fourni un **travail d'encadrement pédagogique avec les étudiants du Master patrimoine régie des œuvres et médiation du patrimoine** du centre universitaire Maurice-Faure qui devaient mener à bien un projet de publication et d'exposition en lien avec le musée.

Le travail de Frédéric Rivière a consisté en un premier classement des dossiers d'archives intéressant le futur musée, tandis que William Trouvé s'est concentré sur l'approfondissement des recherches archivistiques destinées à documenter le futur musée.

Depuis 2020, la crise de la COVID et la phase active du chantier du musée Henri-Martin, hormis les archives en cours de classement par Louise Maciet, stagiaire à la Ville et les actions de l'association (accueil des chercheurs, veille mémorielle, réception de nouveaux dons, classement du fonds documentaire...), le chantier des collections a été interrompu.

La reprise de ce travail doit aboutir en 2022 à l'achèvement des inventaires et au classement des objets, des archives et du fonds documentaire. A cela s'ajoutent la poursuite des actions mémorielles et la mise en place d'un comité de pilotage et d'un comité scientifique. Un appel aux Lotois devrait être lancé pour obtenir des témoignages, des documents ou des objets qui pourraient enrichir, personifier et illustrer le projet.

© Photohèque Ville de Cahors / Grand Cahors, JM. Vincent



LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION, ET DE LA LIBÉRATION DU LOT HISTORIQUE ET PROJET

PROJET

La Ville de Cahors, maître d'ouvrage, en lien avec l'association fondatrice et avec le soutien du Département du Lot et de divers acteurs locaux, s'est engagée à créer un nouveau musée de la Résistance à l'étage du cinéma le Grand Palais.

Dès le lancement du projet de réaménagement de la place Bessières, et la nécessité de démolir les deux pavillons de garde de l'ancienne caserne Bessières, la Ville, soucieuse du devoir de mémoire, s'est engagée auprès de l'association du musée de la Résistance, à reconstituer le musée de la Résistance pour ce qu'il rappelle une page majeure de l'Histoire.

Le choix de son implantation s'est rapidement opéré, à l'étage du cinéma Le Grand Palais, en témoigne la mission confiée en son temps à l'architecte Antonio Virga, architecte retenu pour le projet du cinéma. Lui avait été confiée l'étude de faisabilité d'un usage muséographique du plateau supérieur du bâtiment, d'une surface de 300 m².

Le musée prendra place à l'étage du cinéma, accessible de manière autonome depuis le pignon sud par ascenseur et escalier. Un hall d'entrée permettra un accueil en même temps qu'il constituera la première étape d'un parcours qui mènera les visiteurs jusqu'au plateau supérieur.

Pour l'année 2023, le travail consistera à établir, avec l'aide des deux comités, le projet scientifique et culturel du futur musée, tandis que des recherches historiques permettront d'approfondir certaines thématiques, à ce jour encore lacunaires.

L'objectif d'ouverture du musée d'ici à la fin du mandat municipal, en 2025-2026, traduit l'engagement moral pris par la Ville de Cahors à l'égard de la cité et de l'association du musée.



Images non contractuelles / croquis Antonio Virga

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION, ET DE LA LIBÉRATION DU LOT HISTORIQUE ET PROJET

UNE EXPOSITION... EN ATTENDANT LE MUSÉE

Une exposition intitulée *Jean-Jacques Chapou, une figure de la Résistance* sera présentée en avant-première le samedi 18 juin, jour de commémoration de l'Appel du Général de-Gaulle et date d'inauguration du musée de la Résistance en 1992 par Maurice Faure.

Cette exposition prendra place dans les locaux actuellement occupés par le musée de la Résistance (bâtiment situé à l'arrière de la Maison des associations, à côté du local de la Croix-Rouge) sur le parking Bessières.

Les textes d'accompagnement ont été rédigés par **Sarah Chabert**, stagiaire de l'association du musée de la Résistance. Ils ont ensuite été relus, corrigés et recalibrés par **Jean-Luc Couderc de l'association du musée de la Résistance** et **Emmanuel Carrère de la Direction du Patrimoine de la Ville de Cahors** et référent du projet de musée de la Résistance.

La mise en page des panneaux a été réalisée par **Louise Maciet**, étudiante en Master 2 valorisation numérique du patrimoine, archives et images, stagiaire à la Direction du Patrimoine de la Ville de Cahors.

Cette exposition sera accompagnée d'une sélection d'objets emblématiques des collections du musée. Elle sera ensuite visible tout l'été à la Prévôté, place Chapou (anciens locaux de l'UDAP).

À LA PRÉVÔTÉ 1, place Chapou, à côté du portail sud de la cathédrale

Du vendredi 1^{er} juillet au dimanche 18 septembre

Jean-Jacques Chapou, une figure de la Résistance

Professeur-adjoint de lettres classiques au lycée de Cahors, syndicaliste, sportif et homme d'action, Jean-Jacques Chapou est l'une des chevilles ouvrières de la Résistance dans le Lot. Par son charisme, sa persévérance et son courage, il suscite la création de plusieurs mouvements de résistance puis réussit à rallier à lui une majorité des maquis, pourtant très disparates. L'exposition retrace son parcours hors-normes, qui se termine de manière tragique par sa mort au combat le 16 juillet 1944.

Ouvert du mardi au vendredi de 10h 30 à 13h et de 15h à 18h 30, le samedi de 15h à 18h.

